

—Rien de positif. Mais enfin ce que je vais vous apprendre aura peut-être au moins le mérite de vous mettre sur la voie....

—Veuillez vous expliquer, madame. Dans des circonstances aussi graves, aussi mystérieuses que celles qui se présentent aujourd'hui, tout est important, et parfois le plus minime indice acquiert une immense valeur par les horizons nouveaux qu'il fait entrevoir et devient le poteau indicateur désignant l'entrée du chemin non encore parcouru qui peut être conduit au but....

—Eh bien ! monsieur, je crois fermement qu'un crime a été commis....

—Beaucoup de gens le croient comme vous. Mais ce qu'il importe de connaître, c'est la base sur laquelle repose votre conviction.

—M. de Grancey avait un ennemi.

—En êtes-vous certaine ?....

—J'en suis certaine.... j'en ai la preuve.

—Quel était cet ennemi ?

—Mon mari.

—Eh quoi ! madame, s'écria le magistrat stupéfait, vous soupçonnez, vous dénoncez M. Le Vaillant ?....

—Que Dieu m'en garde ! !

—Cependant vos paroles semblent impliquer une accusation. Vous croyez à un crime, vous signalez l'existence d'un ennemi, et cet ennemi, selon vous, ne serait autre que votre mari....

—Que prétendez-vous en conclure ?.... interrompit Carmen.

—Madame, un vieux jurisconsulte avait coutume de dire : "cherchez à qui le crime profite." Si un homme tombe assassiné, et si cet homme n'a qu'un seul ennemi, c'est cet ennemi qu'il est logique de soupçonner....

—J'ai la certitude que mon mari est incapable de toute mauvaise action, mais je crois possible qu'un ami trop dévoué ou qu'un serviteur aveuglément fanatique ait frappé le marquis de Grancey pour son compte, sans son ordre et sans son aveu....

—Cela est possible, en effet, et nous cherchons dans cette voie. Mais je suis obligé, madame, de vous adresser une ou deux questions... d'une nature très délicate....

—Faites, monsieur. Si je vous ai prié de venir c'est que je suis prête à vous répondre.... quelles que soient les choses que vous ayez à me demander.

—Il me faut, madame, tout d'abord, vous prier de m'apprendre quels étaient les motifs de la haine de M. Le Vaillant à l'endroit du marquis de Grancey.

—Un seul, la jalousie, répondit Carmen sans hésitation....

—La jalousie ! répéta le lieutenant civil, marchant de surprise en surprise.

—Oui, monsieur. Cette passion sinistre qui, depuis que le monde existe, a allumé tant d'incendies et fait verser tant de sang.

—Madame, reprit le magistrat avec un embarras visible, pardonnez-moi, je vous en supplie de nouveau, si je formule un interrogatoire indiscret et presque inconvenant.... Je m'y crois autorisé par votre franchise elle-même.... M. Le Vaillant, vous venez de me le dire, était jaloux.... Mais avait-il le droit de l'être ?

—Non, monsieur, il n'avait pas le droit de soupçonner sa femme.... Je connais mes devoirs et je les respecte.

—Cependant le marquis de Grancey vous aimait ?

—Il me le disait, du moins.

—Et vous lui permettiez de vous le dire ?

—Pourquoi non ? Une femme, lorsqu'elle est sûre d'elle-même, peut écouter sans danger les paroles d'un galant homme.

Le magistrat ne crut pas devoir relever la théorie passablement audacieuse que Carmen venait de mettre en avant.

—Cette jalousie, reprit-il, a-t-elle amené quelque éclat fâcheux entre M. Le Vaillant, et le marquis de Grancey ?

—M. Le Vaillant, mal conseillé par une passion qui ne raisonne guère, a prié le marquis de ne plus nous honorer de ses visites.

—Qu'a fait alors M. de Grancey ?

—Il n'est pas revenu, et il a écrit....

—A vous, madame ?

—Naturellement.

—Et vous avez reçu ses lettres ?

—Il le fallait bien. Elles arrivaient jusque dans ma chambre, sans qu'il me fût possible de deviner par qui elles avaient été apportées. Je dois ajouter, d'ailleurs, que j'aurais été désolée de blesser par un refus discourtois cet aimable gentilhomme, vis à vis duquel mon mari me semblait avoir des torts graves.

—Cette correspondance a-t-elle duré longtemps ?

—Deux mois environ.

—Que faisiez-vous des lettres de M. de Grancey, après les avoir lues ?

—Je les brûlais.

—Votre mari n'en a-t-il jamais surpris entre vos mains ?

—Une seule, dont il s'est emparé par la violence.

—Quand ?

—Avant-hier.

—En connaissez-vous le contenu ?

—Oui.

—Que vous mandait M. de Grancey dans cette lettre ?

—Il me suppliait de ne pas le désespérer plus longtemps par mes rigueurs.... il me conjurait de lui accorder un rendez-vous de quelques minutes ; il me parlait d'une petite maison où je pourrais, disait-il, me rendre sans être vue et sans éveiller les soupçons, et qu'il venait d'acheter, tout exprès pour m'y recevoir, dans une ruelle déserte qui longe la muraille de mon jardin....

Le magistrat dressa l'oreille comme un cheval de bataille aux premiers sons de la trompette guerrière.

—Une petite maison, répéta-t-il, dans une ruelle déserte ?....

—Oui, monsieur. Je vous ai répété les expressions textuelles de la lettre du marquis.

—Et M. Le Vaillant a eu cette lettre sous les yeux ?

—Il me l'a arrachée malgré ma résistance, en me meurtrissant les poignets, et il l'a emportée dans son appartement, où il s'est enfermé.

Le lieutenant civil réfléchit pendant un instant.

—Madame, dit-il ensuite, vous aviez raison, vos communications sont de la plus haute importance. Il est indispensable que je voie M. Le Vaillant, et que je le voie sur l'heure.... Auriez-vous la bonté de le faire prévenir de ma présence et de mon désir ?

Carmen regarda le magistrat avec un air d'étonnement parfaitement joué.

—Eh ! monsieur, s'écria-t-elle, ignorez-vous donc que mon mari n'est plus ici ?....

—Je l'ignorais en effet, madame. Quand est-il parti ?

—Hier matin.

—De quelle façon ?

—A cheval.

—Accompagné ?

—Non, monsieur, absolument seul.

—Où est-il allé ?

—Je ne le sais pas.

—Quand doit-il revenir ?

—Je l'ignore.

—Comment se fait-il, madame, que vous ne sachiez rien de tout cela ?

—M. Le Vaillant n'avait prévenu personne de son départ.... départ d'autant plus inexplicable que nous devions, quelques heures plus tard, nous embarquer et mettre à la voile pour la Havane, où j'ai des propriétés.... Il est parti brusquement, à l'improviste, me laissant évanouie à la suite d'une épouvantable scène de jalousie qu'il venait de me faire.... Je n'ai appris ce que je pourrais appeler sa fuite qu'en revenant à moi-même, au bout d'une heure, et cette nouvelle inattendue m'a bouleversée au point de me plonger dans un nouvel évanouissement qui s'est prolongé jusqu'au soir. La dernière personne de cette maison, à qui mon mari ait adressé la parole hier, est un vieux domestique, depuis quarante ans au service de mon beau-père. Désirez-vous l'interroger ?

—Oui, madame.

Carmen donna l'ordre de lui envoyer Zéphir Coquin.

Le valet de chambre ne se fit point attendre.

—Que vous a dit votre maître, hier, mon ami, au moment de vous quitter ? lui demanda le magistrat.

—M. Olivier m'a dit : "Donne-moi la main et ne m'oublie pas...." répondit Zéphir.

—Est-ce tout ?

—Alors, moi je lui ai dit : "Mais, Monsieur, où allez-vous donc ?" Il a répliqué : "Au bout du monde !" Comme ça me semblait un peu loin, j'ai ajouté : "Quand reviendrez-vous ?" Il a tourné vers moi la tête d'un air triste et doux, puis, en piquant son cheval, qui est parti au galop, il m'a crié : "Jamais ! ! !"

—C'est bien, mon ami ! fit le magistrat, vous pouvez vous retirer.

Zéphir sortit.

—Eh bien ! monsieur, demanda Carmen, que résulte-t-il de tout cela, selon vous ?

Le lieutenant civil questionna au lieu de répondre.

—Existe-t-il dans votre jardin une porte communiquant avec la ruelle dont M. de Grancey vous parlait dans sa lettre ?.... demanda-t-il.

—Oui, monsieur.

—Avez-vous une clef de cette porte ?

—Il m'est impossible de vous le dire. Les domestiques le savent sans doute, mais moi je l'ignore.... Il me paraît cependant probable que cette clef doit exister.... Voulez-vous, monsieur, que j'appelle et que je m'informe ?....

—Non, madame ; il est complètement inutile de vous donner cette peine....

—Ce serait si facile.

—Je vous remercie mille fois ; mais je vous répète que c'est inutile.... en ce moment du moins....

Le magistrat se leva.

—Vous partez, monsieur, demanda Carmen.

—Oui, madame, mais, avant ce soir, j'aurai l'honneur de vous revoir.... et, si j'en crois mes pressentiments, ce sera pour vous annoncer que nous avons enfin, grâce à vous, trouvé le mot de l'énigme terrible qui préoccupe la ville entière.

A suivre

DU "MODERN TRUTH," LONDRES, ANG.

"Nous recommandons cette merveilleuse préparation, l'Huile St-Jacob, à tous ceux qui souffrent. Nous connaissons nombre de cures merveilleuses opérées par ce remède." Cette assertion paraît, dans la *Vérité Moderne*, mais c'est de l'histoire ancienne que contre les douleurs l'Huile St-Jacob n'a pas d'égal.

GRANDE OUVERTURE DE MODES DU PRINTEMPS

Mardi, Mercredi, Jeudi, et les jours suivants, j'invite les Dames en général à venir examiner les chapeaux fashionables importés de Paris, Londres et New-York et différentes autres nouveautés, tel que chignons, cravates, etc., etc.

Mde H. POITRAS,
1889 Notre Dame.

DRS MATHIEU & BERNIER

CHIRURGIENS-DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours

Extraction de dents sans douleurs avec les procédés les plus perfectionnés.

J. N. LAPRES

PHOTOGAPHE

208, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Out-devant de la maison W. Netman & Fils.—Portraits de tous genres, et au prix courant. Téléphone Bell, 7288.